Nouvelles du pays

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **1 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOUVEAUX CONSEILLERS FEDERAUX

L'Assemblée fédérale a élu trois nouveaux membres de l'Exécutif fédéral :

M. Thomas Holenstein (St-Gall), conservateur catholique;
M. Paul Chaudet (Vaud), radical-démocratique;
M. Giuseppe Lepori (Tessin), conservateur catholique.
Président de la Confédération : M. Max Petitpierre.
Vice-Président : M. Feldmann.

ZÜRICH. — L'Ecole polytechnique de Zürich a inauguré officiellement les cours donnés à l'occasion de son centième anniversaire. Le discours d'ouverture a été tenu par le Recteur, M. Schmid.

La municipalité a mis à la disposition des populations victimes des inondations d'août 1954, la somme de 40.000 francs.

ZUG. — Le peuple de la ville de Zug a élu son Conseil communal. Les conservateurs ont obtenu 1.263 suffrages, les radicaux 915, les socialistes 670, les progressistes démocratiques 270 et les indépendants 256.

BERNE. — Le Grand Conseil a approuvé un crédit de 1.167.000 francs pour la construction d'écoles, de laboratoires et d'un auditoire pour la clinique médicale de l'Université. Il a aussi voté une dépense totale de 35 millions de francs pour divers travaux publics à exécuter dans les 5 années à venir.

Professeur suisse à l'honneur. — L'historien bernois Walter Hofer, professeur d'histoire politique à l'Ecole des Sciences politiques allemandes de Berlin-Ouest a été nommé directeur de cette Section par le Sénat de la ville. Le professeur Hofer, qui n'a que 34 ans, est l'unique Suisse titulaire d'une chaire universitaire de politique internationale en Allemagne.

FRIBOURG. — Le Révérend Père Joseph Henninger a été nommé par le Conseil d'Etat professeur d'ethnologie de l'Université de Fribourg. Le prof. Père Henninger est docteur en philosophie et en théologie de l'Université grégorienne de Rome et de l'Université de Vienne.

BALE. — Louis et Emile Strub, de Bâle, ont donné une somme de 30.000 francs à l'Hôpital de la ville.

GRISONS. — Les représentants des communes de l'Engadine au Grand Conseil des Grisons, constatant la nécessité d'une amélioration des communications en Engadine, ont proposé de lancer un emprunt destiné à l'agrandissement des routes de la vallée. L'Assemblée s'est prononcée en faveur de l'éventuel percement d'un tunnel routier sous le San Bernardino.

VAUD. — Au moment de l'ouverture de la vente des biens du grand pianiste polonais Paderewski, dans sa villa Riond-Bosson à Morges, le Conservatoire de Musique de la ville de Varsovie a fait opposition à la vente des manuscrits du défunt. Selon l'avocat, ces manuscrits doivent revenir au Conservatoire de Varsovie.

NEUCHATEL. — 474 chevreuils et 157 femelles ont été tués par les chasseurs du Canton de Neuchâtel dans la période de chasse du 2 octobre au 6 novembre. Chaque chasseur avait droit d'ouvrir le feu sur 2 mâles ou 1 femelle.

TESSIN. — La Banca Popolare de Lugano a donné communication à la municipalité qu'elle met à la disposition de la ville une somme importante pour la construction d'une fontaine sur la piazza Cioccaro, une des plus caractéristiques de la ville.

A Giornico on a commencé des fouilles très importantes pour mettre à jour les vestiges d'un vieux château moyenâgeux qui dominait la région. On espère trouver des restes d'une très grande valeur archéologique.

Les Suisses de Paris sont fidèles au Tir Fédéral

L'année 1954, qui vient de se terminer, a été pour beaucoup de Suisses de l'étranger, de Paris comme de Londres, du Caire ou d'Alexandrie comme de Bruxelles, d'Algérie, des Etats-Unis, l'année du Tir Fédéral de Lausanne.

Depuis deux ans nous nous y préparions. Les tireurs suisses de Paris s'exerçaient au stand de Maisons-Laffitte à 200 mètres et au Stand National de Versailles à 300 mètres (le seul stand de France où l'on puisse tirer à 300 mètres), sur une cible « Lausanne » qui voisinait avec la classique cible « Helvétia ».

On ne sait peut-être pas assez dans la mère-patrie ce que représente pour les tireurs suisses de l'étranger un Tir fédéral. C'est certes une compétition sportive mais c'est surtout un bain de jouvence patriotique. Avec quelle fierté on se sent de nouveau pour quelques jours sur le sol helvétique arrivant des quatre coins du monde pour prendre part au tir de section, se grisant du fracas des stands, et des marches des fanfares à la cantine ou lors des cortèges quotidiens si riches en couleurs, derrière le bruissement des drapeaux ou des lourdes bannières.

Quelle joie de se promener librement le fusil à l'épaule, pour nous qui ne pouvons jamais sortir d'un stand porteur d'un fusil sans risquer d'être arrêté par le premier agent de police venu pour port d'armre prohibées.

Imaginez-vous avec quelle stupéfaction nous avions vu arriver un dimanche après-midi, une jeune officier suisse, qui a actuellement un des plus hauts grades de l'armée fédérale, s'amener au stand suisse de Maisons-Laffitte, le fusil à l'épaule comme s'il était allé tirer un dimanche matin aux cibles d'un de nos villages helvétiques. Arrivé la veille dans la capitale française pour y effectuer un stage à l'Ecole Supérieure de Guerre, il avait appris que ses compatriotes de Paris avaient le lendemain un exercice de tir. Il avait voulu les rejoindre. Il était parti de son hôtel l'arme à l'épaule, avait traversé les grands boulevards et pris à la gare Saint-Lazare son train pour Maisons-Laffitte un peu étonné de voir que tout le monde le regardait drôlement mais ne se doutant pas, dans sa candeur naïve, qu'il aurait pu vingt fois se faire arrêter. Au retour il laissa son fusil au stand et rentra prudemment désarmé dans la capitale.

Au Tir Fédéral de Coire, en 1949, lors de la Journée officielle, qui est aussi celle des Suisses de l'étranger, nous étions invités à un vin d'honneur offert au Conseil Fédéral et aux diverses autorités. Les demoiselles d'honneur, dans leurs pittoresques costumes nationaux offraient des crus du pays et nous avions été prévenus que les Suisses de Paris allaient être présentés au Président de la Confédération. Un de nos meilleurs tireurs demanda inquiet à notre président : « Pourriez-vous me rappeler son nom? ». Ce dernier chercha vainement dans sa mémoire. A Paris, quand on a un Président de la République, c'est pour 7 ans, on a le temps de le connaître, en Suisse cela change chaque année, c'est plus compliqué! Notre président se rappelait bien le nom du Conseiller fédéral qui, l'année précédente, avait assumé la charge suprême de diriger les affaires de la Confédération, mais il n'arrivait pas à se souvenir comment se nommait celui qui était en fonction. Se tournant vers un monsieur qui passait, portant la redingote noire des « officiels » et ayant à la boutonnière l'insigne du Comité d'honneur du Tir fédéral de Coire, il s'excusa : « Nous sommes, lui dit-il, des Suisses de Paris, nous ne nous rappelons pas le nom du Président de la Confédération, pourriez-vous nous l'indiquer avant que nous ne lui soyons présentés? » Tout souriant, très aimablement, l'interpellé répondit : « Bien volontiers, son nom c'est Nobs et Nobs c'est moi! » Et, tendant démocratiquement la main aux Suisses de Paris, qui n'oublieront plus jamais son nom et qui étaient confondus de tant de simplicité, il leur dit, en riant : « La présentation est faite ».

Nous avons tous été enchantés à Lausanne de la réception qui nous fut réservée, ainsi que de l'organisation du Tir. Je dois avouer que le premier jour je fus un peu interloqué. J'avais reçu en prêt, puisque nous subissons, tous les Suisses de l'étranger, le handicap de ne pouvoir amener nos propres armes, un fusil sortant de l'arsenal de Morges, qui durant la première série m'avait laissé perplexe. Sur les six premiers coups il y avait trois dix et trois zéros, admirablement panachés : « Un carton, un pendule ». Et le pire c'est que je n'arrivais pas à savoir pourquoi un zéro succédait à un dix. Ce sacré fusil vaudois semblait narguer ce tireur neuchâtelois devenu parisien. Si encore il avait été prêté à l'un de mes camarades originaire du canton de Berne, cela aurait pu passer pour une vengeance des descendants du Major Davel. Heureusement que dès le second jour la connaissance était faite, les pendules s'étaient envolés dans les vignes et j'avais le cœur gros le troisième jour de devoir restituer à l'armurier ce fusil avec lequel je m'entendais maintenant si bien.

Les Suisses de Paris sont très fiers naturellement d'être sortis premiers de la compétition des tireurs suisses de l'étranger. Ils ont été très touchés de l'honneur que leur fit le Général Guisan de les accompagner durant l'excursion sur le lac Léman qui les conduisit au château de Chillon.

Ils se souviendront longtemps de cette magnifique journée. Dans une des plus belles salles du château le Conseiller d'Etat Pierre

(Suite page 5)

OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME
Agence Officielle des CHEMINS DE FER FÉDÉRAUX SUISSES
37, Boulevard des Capucines PARIS-2e (OPE 63.30)
Renseignements et Billets (fer, eau, route, air)

CONFORT MODERNE ★H★
GRAND HOTEL DE L'EUROPE
- Gare de l'Est -
74, Bould de Strasbourg, PARIS (Xe)
R. BRÉGUET, *Gérant* Tél. : NORD 76-27